



"Evolution-Apsaras from the North Wall of Mogao Cave No. 321, latmul Canoe Prow Mask" (detail), 2016. Oil on canvas. 250 x 166 cm / 98^{7/16} x 65^{3/8} in. Produced by Madeln Company

Xu Zhen "Civilization Iteration"

Vernissage : jeudi 18 mai 16h-21h
18 mai - 29 juillet 2017

La galerie Perrotin Paris est heureuse de présenter *Civilization Iteration*, la première exposition personnelle de l'artiste chinois Xu Zhen dans ses murs. L'exposition réunira une importante série d'œuvres créées par Xu depuis 2013, date à laquelle l'artiste a lancé une marque portant son nom. *Iteration* fait référence à un résultat obtenu par un processus de rétroactions répétées. La série d'œuvres présentée montre comment, dans le cadre d'une mondialisation grandissante et d'une intervention croissante des réseaux dans le monde artistique, un artiste peut envisager l'avenir de l'art selon sa propre définition.

Dès 2001, Xu participait à la 49^e Biennale de Venise, il était alors le plus jeune artiste chinois à présenter son travail dans le cadre de cet événement international. Reconnu en tant qu'artiste dès l'âge de 20 ans, Xu a depuis créé un grand nombre d'œuvres, révélant une conscience tout à fait personnelle. Le tournant du siècle a été porteur, non seulement de mutations socio-économiques, mais également de nombreux changements culturels, ces derniers ayant profondément influencé Xu en tant qu'artiste. Une rupture importante intervient dans sa carrière en 2009 lorsqu'il fonde Madeln Company, une entreprise de production artistique, à Shanghai. Dès lors, ses travaux sont produits de façon collective, et son identité d'artiste suscite la controverse. Entre-temps, la créativité de Xu se recentre peu à peu sur les relations entre l'art et le commerce.

Comme le souligne Monika Szewczyk, membre de l'équipe de commissaires de la documenta de Cassel 2017 : « Croyez bien que

Xu Zhen "Civilization Iteration"

Opening: Thursday 18 May 4-9pm
18 May - 29 July 2017

Perrotin Paris is proud to present *Civilization Iteration*, the first solo exhibition of Chinese artist Xu Zhen with the gallery, which will showcase Xu's important series of works since 2013 when he started a brand in his own name. *Iteration* refers to the way of achieving a desired result through repeated feedback. The exhibited series shows how an artist, amidst increasing globalization and networking of art, can approach the future of art with his own formula.

As early as 2001, Xu participated in the 49th Venice Biennale, then the youngest Chinese artist to exhibit works at this international art event. Having made a name at 20 as an artist, he has since created a large number of works based on his own consciousness. The passage from one century to the next brought with it not only socio-economic but also cultural changes, the latter deeply influencing Xu as an artist. The great divide of his career came in 2009 when he established the art creation enterprise Madeln Company in Shanghai. Since then his works have been produced in a corporate fashion and his "artist" identity has been plunged into the center of controversy. Meanwhile, Xu's creative focus has begun to shift to the relationship between art and business.

Monika Szewczyk, a curator of this year's Kassel Documenta, once said, "To be sure, Xu Zhen is not the first artist to transform himself into a company, and countless others incorporate more quietly to maximize their income and maneuverability. But Madeln may be special in at least one respect: The company's production could be understood increasingly to contemplate the notion of heaven –not offering up a



"Eternity-Six Dynasties Period Painted Earthenware Dragon, Sleeping Muse" 2016. Mineral-based composite, mineral pigments, stainless steel. 198 x 250 x 120 cm / 77 15/16 x 98 7/16 x 47 1/4 in. Produced by Madeln Company

Xu Zhen n'est pas le premier artiste à s'être transformé en entreprise : bien d'autres le font plus discrètement pour optimiser leurs revenus et leur manœuvrabilité. Mais Madeln sort sans doute du lot à un égard au moins : la production de l'entreprise peut de plus en plus s'envisager comme une réflexion contemplative sur la notion de paradis – qui n'offre pas une image claire comme celle que pourraient proposer les autorités religieuses, mais qui conserve toute son attention à cette abstraction comme question. »¹

Le titre de la série *Under Heaven* fait justement écho au paradis, sous forme de métaphore. Ces peintures firent leur première apparition à l'occasion de l'Armory Show de 2014, à New York, où elles figuraient sur l'affiche publicitaire de la foire. De multiples couches de peinture à l'huile forment à leur surface un « paysage » très orné et, figurant un décor minutieusement réalisé à l'aide d'une poche à douille de pâtissier (et non pas d'un pinceau !), elles composent un banquet visuel alléchant. La série parvient à transcender l'opposition entre art et commerce, illustrant bien la stratégie créative de Xu : plutôt que d'aborder cette question importante de manière frontale, il propose de la transformer en bilan positif dans une nouvelle approche sans équivalent. Un parti pris qui explique d'ailleurs pourquoi Xu utilise avec tant de facilité les symboles visuels empruntés à la culture populaire. Dans la série *Metal Language*, des phrases tirées de caricatures politiques sont juxtaposées, dans un rendu très dense, sur une surface métallique au fini miroir. La composition, qui tient d'une certaine manière du graffiti, semble adhérer à la position radicale du langage politique, mais celui-ci est en fait démenti par l'extravagance du lustre métallisé. Cette contradiction interne propulse les œuvres (et même leur producteur) dans un état « suspendu » de pertinence.

De par leurs paysages métalliques et veloutés, les œuvres de Xu ont été classées dans le registre du pop art, bien que ce label ne convienne *a priori* qu'à certaines d'entre elles. En termes de logique créative et d'appropriation culturelle, Xu va sans aucun doute bien au-delà du pop art. Par exemple, ses séries *Eternity* et *Evolution* font toutes les deux référence à un monde civilisé beaucoup plus vaste et plus durable que la société de consommation. Œuvres d'art antiques, fresques de

clear picture the way religious authorities might, yet keeping this abstraction in focus as a question."¹

The title of the *Under Heaven* series echoes heaven as a metaphor. The paintings appeared in the 2014 Armory Show in New York to serve the commercial campaign for the fair itself. Layers and layers of oil paint form an ornate "landscape", and with the skillful depiction and figuration of a cream piping bag (not a paint brush!), they make up an enticing visual banquet.

The series manages to transcend the opposition between art and business, which exemplifies Xu's creative strategy: rather than addressing the big spectacle issue head on, one might as well turn it into a positive account by creating a new approach of one's own.

This way of thinking explains why Xu is so fluent in using visual symbols from popular culture. In the *Metal Language* series, phrases from political cartoons are presented in an intensive manner on a mirror-finished metal surface. The graffiti-like composition seemingly agrees with the radical stance of the political language but is in fact betrayed by the extravagance of the metallic gloss. This inner contradiction throws the works (and even their producer) into a suspended state of meaningfulness.

Because of their metallic and creamy landscapes, Xu's works have been classified as pop art, even though the label apparently can apply only to some of his works. In terms of creative logic and cultural appropriation, Xu has no doubt gone beyond pop art. For instance, his series *Eternity* and *Evolution* all reference a far more expansive, long-lasting civilized world than the consumer society. Ancient art pieces, Dunhuang frescoes from the Silk Road's heyday, representative modernist sculptures of the West... when we see these cultural symbols repeatedly change shape or re-combined in new ways, we cannot help but feel an implosion of meaning set off by the accumulated spiritual force of culture.

This force comes not only from the cultural symbols being used; it is in a way more the cultural changes induced by the globalizing Internet. In a modern context, we tend to identify Greek sculptures solely by

Dunhuang datant de l'âge d'or de la Route de la Soie, sculptures modernistes représentatives d'Occident... lorsque nous voyons ces symboles culturels changer peu à peu de forme, ou lorsqu'ils sont recombinaison de manière nouvelle par l'artiste, nous ne pouvons que ressentir une implosion de sens provoquée par la force spirituelle accumulée de la culture. Or, cette force ne provient pas seulement des symboles culturels utilisés : elle provient davantage, en un sens, des changements culturels induits par la mondialisation, à l'heure d'Internet. Dans un contexte moderne, nous avons tendance à n'identifier les sculptures grecques que par leur enduit blanc grisâtre, oubliant qu'il s'agissait à l'origine de statues divines en couleurs. La vérité qui se cache derrière les reliques culturelles apparaît plus insaisissable que jamais pour le visiteur de musées. Les gens se tournent même vers le Net, recourant aux moteurs de recherche pour créer leurs propres images des origines de la civilisation. Entre les statues grecques en couleur et leurs versions modernes en plâtre blanc, et entre l'Acropole d'Athènes et les photos de sculptures sur écrans électroniques, il y a la perte d'un contexte commun. Et c'est bel et bien parce que nous sommes tellement habitués à cette réalité culturelle que les deux séries contrastantes *Eternity* et *Evolution* nous apparaissent si harmonieuses et splendides.

De sa « période comme artiste individuel », où il s'intéressait à la prise de conscience de l'identité, jusqu'à la « marque Xu Zhen », Xu s'est tourné de plus en plus résolument vers l'étude répétée de la culture actuelle. La transition n'est rien de moins qu'un reflet des changements majeurs survenus dans l'histoire humaine au cours des dernières décennies. Certes, l'extension de la conscience engendrée par l'Internet a éliminé la disparité temporelle et spatiale. Mais au cours du processus, l'apprentissage culturel au sens traditionnel a été anéanti par la surinformation, cédant le pas à une stagnation culturelle récurrente et à des standards dysfonctionnels. L'autoroute de l'information nous donne la sensation d'être irréels, à tel point que les frontières entre sens, valeurs et réalité s'estompent progressivement. À vivre dans cette époque de « post-vérité », l'on comprend peu à peu pourquoi Xu tient l'itération pour une méthode efficace pour répondre à la société post-moderne.

Car au fil du temps, après d'interminables destructions et reconstructions, les reformulations incessantes ne manqueront sans doute pas d'ouvrir un nouveau modèle de civilisation dans le présent.

1. Monika Szewczyk, Madeln Heaven, Parkett, Vol. 96, 2015, 20

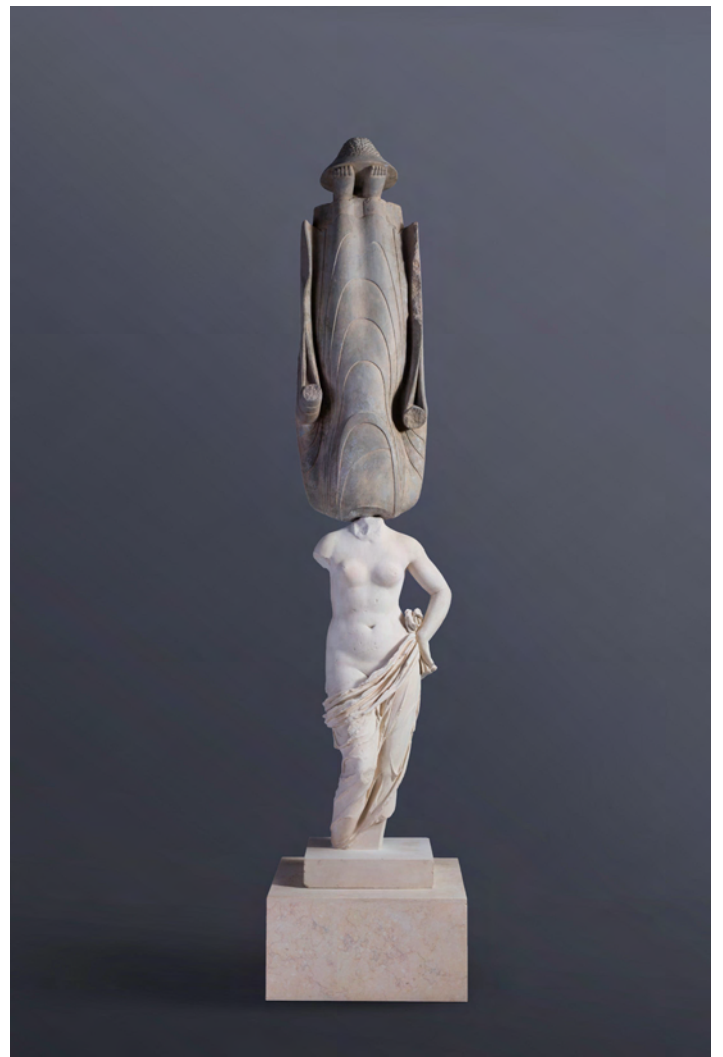
their greyish white plaster, forgetting that they were originally divine statues with colors. The truth behind cultural relics is ever elusive to the museum visitor. People even turn to the Net, using search engines to make up their own pictures of the origins of civilization. Between the colorful Greek statues and the modern white plaster versions, and the Acropolis in Athens and sculpture photos on electronic screens, is the loss of a common context.

And it is because we are so accustomed to this cultural reality that the two contrasting series *Eternity* and *Evolution* appear all the more harmonious and splendid to us.

From the "individual artist period" when he concerned himself with the consciousness of identity, to "Xu Zhen brand", Xu has moved on to repeatedly examine the current culture. The transition is nothing less than a reflection of the tremendous changes in human history over the past decades. Admittedly, the extension of consciousness unleashed by the Internet has eliminated temporal and spatial disparity. Yet, in the process, cultural learning in the traditional sense has been destroyed by information overload, giving way to recurrent cultural stagnation and dysfunctional standards. The information highway makes one feel unreal, so much so that the boundaries between meaning, values and reality gradually blur. Living in this "post-truth" age, one begins to see why Xu should uphold "iteration" as an effective way of responding to a postmodern society.

For in the course of time, after endless destruction and reconstruction, the boundless reformulations are sure to open up a new paradigm for civilization in the present.

1. Monika Szewczyk, Madeln Heaven, Parkett, Vol. 96, 2015, 20



"Eternity-New 40403 Stone Statue, Aphrodite Holding Her Drapery", 2016
Mineral-based composite, mineral pigments, stainless steel.
278 × 60 × 60 cm / 109 ^{7/16} × 23 ^{5/8} × 23 ^{5/8} in. Produced by Madeln Company

Né en 1977 à Shanghai, Chine. Xu Zhen vit et travaille à Shanghai.
Born in 1977 in Shanghai, China, Xu Zhen lives and works in Shanghai.

Solo Exhibitions

- 2015 "Corporate", Kunsthaus Graz, Graz, Austria
"In the Light of 25 Years", Witte de With, Rotterdam, Netherlands
"Xu Zhen Solo Exhibition", Long Museum, Shanghai, China
"Twenty", PMQ, Hong Kong
"Movement Field", Waldburger Wouters, Brussels, Belgium
- 2014 "Blissful As Gods", Xu Zhen-Produced by Madeln Company, Space 1&2, ShanghART Gallery, Shanghai, China
"Careful Don't Get Dirty", Waldburger Wouters, Brussels, Belgium
"Prey", Xu Zhen-Produced by Madeln Company, Galerie Nathalie Obadia, Paris, France
"Xu Zhen-Produced by Madeln Company", ShanghART Singapore, Singapore
"Xu Zhen: A Madeln Company Production", Produced by Madeln Company, Ullens Center for Contemporary Art, Beijing, China
- 2013 "The Most Important Thing Is Not the Contract", Produced by Madeln Company, OCT, Shanghai, China
"Turbulent", Produced by Madeln Company, Bund 18 Temporary Space, Shanghai, China
"Movement Field", Produced by Madeln Company, Long March Space, Beijing, China
"Offsite: Madeln Company", Produced by Madeln Company, Vancouver Art Gallery, Vancouver, Canada
- 2012 "Madeln Company", Produced by Madeln Company, Minsheng Art Museum, Shanghai, China
"Movement – Madeln Company Fall 2012 Works Launch", Produced by Madeln Company, Madeln Company Exhibition Space, Shanghai, China
"Turbulent", Produced by Madeln Company, Madeln Company Exhibition Space, Shanghai, China
"Xu Zhen: Forbidden Castle", Montanelli Museum, Prague, Czech Republic
"Sleeping Life Away", Produced by Madeln Company, Galerie Nathalie Obadia, Paris, France
"The Last Few Mosquitos, WHERE?", Vancouver, Canada
- 2011 "Action of Consciousness", Produced by Madeln Company, ShanghART Gallery & H-Space, Shanghai, China
"Physique of Consciousness", Produced by Madeln Company, Long March Space, Beijing, China
"Physique of Consciousness", Produced by Madeln Company, Kunsthalle Bern, Bern, Switzerland
- 2010 "Don't Hang Your Faith on The Wall", Produced by Madeln Company, Long March Space, Beijing, China
"Seeing One's Own Eyes", Produced by Madeln Company, IKON Gallery, Birmingham, U.K.
"There are new species! What do you suppose they are called?", Produced by Madeln Company, Fabien Frys Fine Art, Los Angeles, U.S.A.
"Spread - by Madeln", Produced by Madeln Company, ShanghART Beijing, Beijing, China
- 2009 "Spread–New Exhibition Produced by Madeln", ShanghART at Huaihai Road 796, Shanghai, China
"Madeln -- Seeing One's Own Eyes, Europolia. China", Produced by Madeln Company, S.M.A.K., Ghent, Belgium
"Lonely Miracle: Middle East Contemporary Art", Produced by Madeln Company, James Cohan Gallery, New York, U.S.A.
"Seeing One's Own Eyes–Middle East Contemporary Art Exhibition, Space #1", Produced by Madeln Company, ShanghART Gallery, Shanghai, China
"Seeing One's Own Eyes–Middle East Contemporary Art Exhibition, Space #2", Produced by Madeln Company, ShanghART H-Space, Shanghai, China
"The Last Few Mosquitos", Ikon Gallery, Birmingham, U.K.
ARCO Madrid 2009 - 28th International Contemporary Art Fair, Madrid, Spain
"The Starving of Sudan", Art Unlimited, presented by Long March Space at Art 41 Basel, Basel, Switzerland
- 2008 "Impossible Is Nothing", Long March Space, Beijing, China
"Xu Zhen, Folkert de Jong, and Martha Colburn, Xu Zhen ShanghART Supermarket", James Cohan Gallery, New York, U.S.A.
"Just did It!", James Cohan Gallery, New York, U.S.A.
"Untitled", ShanghART Gallery, Shanghai, China
- 2007 "Art Basel Miami Beach 07, Xu Zhen: ShanghART Supermarket", Art Fair Booth N14, Miami Beach Convention Center, Miami, U.S.A. "Art 38 Basel, Art Unlimited, Xu Zhen 18 Days", Art Fair Booth B3, Basel, Switzerland
- 2006 "8848 - 1.86", ShanghART H-Space, Shanghai, China
"8848 - 1.86", Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam, Netherlands
"An Animal", 2577 Longhua Road, Xuhui District, Shanghai, China
- 2002 "Careful, Don't Get Dirty", Galerie Waldburger, Berlin, Germany
"A Young Man", BizArt, Shanghai, China